

Chasser pour protéger l'environnement

Depuis la création de l'association Tipwoto en 2013, association qui regroupe des chasseurs des tribus de Poyes, Tiwaé et Vieux-Touho, la situation a évolué en matière de lutte contre les cochons et les cerfs et de préservation des écosystèmes, avec la construction d'un campement de chasse dans la chaîne pour des battues régulières, et des opérations de reboisement. C'est ce qu'ont pu constater les élus de la commission de l'environnement et leurs partenaires lors d'une visite organisée à l'occasion d'une commission décentralisée le 30 septembre à Tuo cémuhi.



Le président de l'association Tipwoto, Edmond Heneke, a fait visiter le campement de chasse construit par l'association dans la chaîne. Il permet aux chasseurs de rester une semaine sur place. Le bardage est réalisé avec des chutes de la scierie de Netchaot.

Dans la zone côtière Nord-Est, classée au patrimoine de l'Unesco, l'enjeu sur la partie terrestre est d'arriver à préserver la forêt pour éviter l'érosion et garantir les ressources en eau. Des actions sont menées depuis plusieurs années pour réduire le nombre de cerfs et de cochons qui font des dégâts importants dans les sous-bois. Des actions qui méritent d'être poursuivies et élargies. Soutenue par la Société calédonienne d'ornithologie à son démarrage en 2013, Tipwoto, l'association des chasseurs des tribus de Poyes, Tiwaé et Vieux-Touho, bénéficie désormais, depuis juillet 2015, de l'appui d'un coordonnateur technique, Quentin Delvienne, ingénieur forestier de l'ONF international, dans le cadre d'un programme intitulé Rescuce pour « Résilience des écosystèmes et des sociétés face au changement climatique » et d'un programme appelé INTEGRE (Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement) (voir encadré). Des responsables de ces programmes, qui sont coordonnés par la CPS, étaient de la visite.

Au départ, l'association Tipwoto avait pour objectif de protéger les plantations en organisant des actions de

chasse autour des tribus. Désormais, pour protéger les milieux naturels, les opérations de chasse sont conduites également plus haut dans la chaîne, sur le massif des lèvres.

Un campement de chasse

Sur les hauteurs entre les tribus de Poyes et de Tiwaé, après un parcours en 4X4 sur des pistes escarpées, les élus et les partenaires ont d'abord

visité le campement de chasse. Une construction réalisée en quinze jours en début de cette année, essentiellement à partir de matériaux locaux, par quinze chasseurs de l'association. Une jolie cabane avec balcon en surplomb qui a fait l'admiration des visiteurs. Ce campement a été installé à cet endroit pour permettre aux chasseurs d'atteindre plus facilement la zone de captage d'Hâccinèn qui alimente en eau potable huit des dix tribus, ce



Un panneau expliquant les origines de ce projet, ses objectifs et détaillant les partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce campement a été implanté à l'entrée du site.



En matinée, une commission de l'environnement décentralisée s'était tenue au centre de formation de Tuo cémuhi avec l'ensemble des partenaires du programme de gestion intégré du patrimoine naturel de la zone côtière Nord-Est.

qui représente 40% de l'eau distribuée dans la commune.

Géolocalisation des captures

A l'intérieur du campement, Alexandre Oudiamane, animateur salarié de l'association, a expliqué devant une carte de la zone, l'organisation des actions de chasse. « Nous avons découpé la zone en onze secteurs. Les chasseurs interviennent dans chacun des secteurs. Une équipe de six chasseurs professionnels chasse une semaine sur deux à partir du campement. Je participe également aux actions. Chacun place une punaise magnétique à l'endroit où il a abattu ou

Avec l'appui de deux projets régionaux

Sur la zone côtière Nord-Est, la province Nord bénéficie jusqu'en 2018 d'un appui technique et financier dans le cadre de deux projets régionaux, tout deux coordonnés par la CPS (Communauté du Pacifique) : projet INTEGRE (Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement) financé par l'Union européenne, avec une enveloppe pour la province Nord de 72 millions et Rescuce (Résilience des écosystèmes et des sociétés face au changement climatique) financé par l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement (FFEM), avec une enveloppe de 54 millions.

Echanges d'expérience

Le programme INTEGRE intéresse la Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, la Polynésie française et Pitcairn. Il permet notamment des échanges d'expérience. Ainsi des échanges ont été organisés entre les comités de gestion du patrimoine mondial et des Néo-Zélandais, pour voir par exemple comment utiliser le verre pour palier le prélèvement de sable. Des Australiens ont participé au dernier forum des comités de gestion et ils se sont intéressés à la prise en compte des droits coutumiers sur l'espace marin.

capturé un cerf ou un cochon » a-t-il expliqué. Ce premier outil de géolocalisation des captures a semble-t-il beaucoup intéressé Pierre Aube, le président de la Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie, en visite également avec le deuxième vice-président, Patrice Talbone. La Fédération de la chasse collabore régulièrement avec l'association Tipwoto pour des formations sur l'entretien et le réglage des armes, la sécurité de la chasse en battue etc... Le panneau explicatif à l'entrée du campement indique d'ailleurs que la structure est ouverte à « des tiers qui souhaitent chasser le cerf et le cochon sur le massif des lèvres »... Il suffit pour cela de demander l'autorisation des responsables de l'association Tipwoto.



Devant l'abri qui sert à disposer les carcasses à l'abri des mouches, les élus et les représentants des programmes Resscuc et INTEGRE ont échangé autour de la question de la valorisation des produits de la chasse.

Des cages fabriquées localement

En dehors des semaines de chasse, des actions de piégeage sont organisées. A l'extérieur du campement, les représentants locaux et régionaux des programmes Resscuc et Integre ont observé avec attention les cages de capture fabriquées par l'association. Ces pièges-cages, installées dans différentes zones, ont montré leur efficacité. Elles sont relevées tous les deux à trois jours par les chasseurs professionnels de l'association.

Un garde-manger a été installé afin de conserver les carcasses à l'abri des

mouches en attendant de les transporter jusqu'à la tribu, où l'association dispose d'un congélateur de 600 litres. Autour de ce garde-manger, la question des débouchés pour la viande de chasse a d'ailleurs été abordée, certains évoquant un possible approvisionnement du centre de formation de Tuo cèmuhi (Touho), d'autres les « recettes bénéfiques » d'un restaurateur de Nouméa et de son association Néofood qui s'intéressent à la valorisation des produits locaux et portent un projet pilote de « cantine responsable »... Si des analyses réalisées par les services vétérinaires ont montré que cette viande était tout à fait conforme aux normes pour la consommation, la législation

sur la commercialisation de la viande de cerf sauvage n'a pas encore été traduite dans les faits... Affaire à suivre.

Aider la forêt à reprendre du terrain

Le groupe s'est ensuite dirigé vers le captage d' Hâccinèn autour duquel plusieurs opérations de reboisement ont été réalisées. « J'ai été désigné par le conseil des anciens pour gérer le reboisement. Nous avons commencé par mettre en terre une centaine de plants de kaoris fournis par l'un de nos membres » a expliqué avec enthousiasme Aman Trocas en guidant la visite. Quatre mois après, 100% des petits kaoris sont encore vivants, un succès ! Des enfants et des mamans de la tribu ont contribué à ces opérations qui ont pour but d'aider la forêt à reprendre du terrain.



Des petits barrages végétalisés fabriqués à partir de poteaux de niaoulis ont été construits, ils doivent permettre un contrôle passif de l'érosion, une mesure de celle-ci ainsi qu'une restauration de sous-couvert forestier. (Photo association Tipwoto)



Toutes les captures sont localisées sur une carte de la zone grâce à des punaises magnétiques. Les données permettent ensuite de planifier les actions de chasse.



Aman Trocas, en charge du reboisement, ici avec Quentin Delvienne, le coordinateur du programme, a présenté les plantations réalisées à proximité de la zone de captage d'Hâccinèn. Des actions destinées à éviter l'érosion, pour une meilleure qualité de l'eau. Une eau qui alimente huit tribus sur dix à Tuo cèmuhi (Touho).

Plus haut, d'autres plants endémiques ont été replantés récemment, des Guioa Vilosa appelés aussi Niamoto en langue et des Syzygium sp., de la famille des jameloniers. Là aussi, une association pourrait voir le jour pour coordonner le reboisement, ainsi que des projets de pépinières comme il en existe dans d'autres communes, en

tribu.

Pris par le temps, les visiteurs ne sont pas allés jusqu'aux petits barrages végétalisés fabriqués à partir de poteaux de niaoulis, qui doit permettre un contrôle passif de l'érosion, une mesure de celle-ci et une restauration de sous-couvert forestier.

La visite s'est terminée à la tribu de



En dehors des semaines de chasse, le piégeage des cochons continue. Alexandre Oudiame-Ane, animateur salarié de l'association, détaille le fonctionnement de la cage, qui est désormais entièrement fabriquée localement. L'association réalise des pièges pour la vente, sur commande.

Tiwaé où l'association vient de faire l'acquisition d'un container (financé par la province Nord) qui lui servira de bureau et de lieu de stockage pour ses archives. Un centre de collecte de la viande pourrait être installé sur ce même site. « La mise sur le marché de la viande de cerf sauvage est encadrée par une délibération qui prévoit la mise en place de centres de collecte décentralisés, investissements qui n'ont jamais été réalisés à l'échelle du pays. Le jour où ces centres de collecte seront mis en place, Tipwoto pourra y acheminer ses carcasses. Il n'y a pas meilleur contrôle des espèces envahissantes que lorsque qu'une réelle filière de commercialisation est mise en place et permet le développement local et ce d'autant plus dans un contexte économique difficile » indique Quentin Delvienne, le coordonnateur technique.

Accroître ses ressources propres

Avant de se séparer, Nadia Héou, présidente de la commission de l'environnement a rappelé la situation financière de la collectivité qui conduit à une baisse des subventions. D'où la nécessité pour les associations d'accroître leurs ressources propres.

Actuellement, les ressources propres de Tipwoto proviennent de la vente locale de la viande, la prime à la mâchoire, la vente des pièges-cages pour les cochons et l'organisation de petits événements.

La province Nord entend également favoriser les partenariats et diversifier ainsi les sources de financement. La gestion intégrée du patrimoine naturel engagée par la province est bel et bien soutenu à ce titre par les programmes Resccue et Integre. Seule ombre au tableau : les fumées de feux de brousse visibles ici ou là tout au long de la journée et des traces sur le paysage... Des feux qui mettent à mal tous les efforts réalisés pour préserver un environnement à la biodiversité exceptionnelle. « *N'hésitez pas à dénoncer les pyromanes* » a conseillé l'élue provinciale, évoquant la possibilité de prendre des sanctions coutumières qui ont du sens comme à Dau Ar (Bélep) où le responsable du feu qui a détruit 400 hectares de végétation a été condamné à replanter 300 arbres et à débrousser les trois cimetières de l'île. ■



Une association pourrait voir le jour pour gérer la question du reboisement et assurer la fourniture de plants à travers la création de pépinières. (Photo association Tipwoto)

Un lagon remarquable, une faune et une flore exceptionnels

La zone côtière Nord-Est englobe l'ensemble des bassins versants et lagons des communes de Poum, Ouégoo, Pouébo, Hienghène, Touho et Poindimié. Une zone qui possède des lagons remarquables mais aussi des massifs forestiers comme le Mont Panié et le massif des lèvres qui présentent une richesse exceptionnelle du point de vue de la flore et de la faune.



Vente de cages de capture cochon au prix de 39 999 CFP !!!!

- **Faites votre commande au 98 91 40**
- **Investissement rapidement rentabilisé**
- **Venez chercher votre matériel à la date convenue et recevez une formation pour poser la cage et capturer**

Simple et efficace

En achetant une cage, vous contribuez à la régulation des Espèces Envahissantes et à la protection des champs et des forêts!

